

dépense la femme chrétienne vraiment digne de ce nom, au milieu de la famille constituée autour d'elle.

En deux mots je résume son œuvre. Appartenant tout entière, par tout l'amour de son cœur, à chacun de ces êtres qui lui sont unis par des liens sanctifiés par la grâce, elle est entre tous le ciment infrangible qui retient ensemble, qui groupe, qui rattache, qui empêche de se disjoindre ce chef-d'œuvre de la création chrétienne qui s'appelle la famille ; et toute son ambition se borne, ou plutôt se concentre à ce double objet, le seul vraiment digne de son âme, faire régner autour d'elle le bonheur par la pratique de la vertu.

C'est au sein de la famille, sous l'autorité du chef tempérée par la douceur de la mère, et dans la pratique habituelle de la soumission hiérarchique, que se forme dans la personne de chaque enfant le membre futur de la société extérieure au milieu de laquelle il est nécessairement appelé à vivre. Il importe donc que l'action qui s'exerce au foyer tende vers ce but et ici encore c'est l'influence maternelle qui se fera d'avantage sentir.

C'est elle qui couvrira d'une protection providentiel le les germes naissants d'une vocation plus spéciale. C'est elle qui, par l'éducation, imprimera comme un second caractère à l'âme de l'enfant et la formera suivant ce qu'elle possède elle-même de bonté native, de noblesse dans les sentiments et d'élévation dans les pensées. Pour que le citoyen occupe dignement et avec fruit sa place, quelle qu'elle soit, au milieu de ses semblables, pour qu'il fournisse une carrière vraiment utile à son pays et qu'il atteigne même les hauteurs où seules peuvent prétendre les plus nobles